

Chèr(e)s ami(e)s,

nous vous avons proposé une lettre adressée à Jean-Yves Le Drian, signée du plus grand nombre d'associations bretonnes liées au mouvement écologique. Elle a comme objet de dénoncer les mensonges grossiers du président de Région et de sa vice-présidente au tourisme réduisant les sites marées vertes à 5 à 6 en Bretagne, quelques jours par an, et déclarant que la toxicité des marées vertes n'était pas avérée. A la suite de la plainte qu'ils ont porté contre la FNE, plainte qui ne pouvait aboutir, Jean-Yves Le Drian a persévéré dans la culture du mensonge en prétendant qu'il retirait sa plainte devant les excuses du président de cette association, ce que dément fortement Bruno Genty, président de cette association.

Parallèlement, la FNSEA se retire du plan algues vertes à Saint-Brieuc et cherche à saborder celui de Lannion. De plus en plus d'extensions d'élevage sont accordées partout en Bretagne. Les décrets Le Fur sont entrés en application. Il est facile d'imaginer les effets sur la qualité des eaux douces, avec d'abord son cortège de marées bleues en Argoat et de marées vertes en Armor. Qui a entendu la moindre protestation de la part du président de Région et de ses amis socialistes, mis à part quelques molles récriminations sur ce dernier point, sans aller bien sûr jusqu'au recours juridique ?

Qui peut comprendre que nos associations restent silencieuses devant un tel déni de toutes nos actions ? Avons-nous manifesté à Saint-Michel, Sainte-Anne-la-Palud et Hillion pour cela ?

Alors, nous posons la question à chacun d'entre vous : ne serait-ce pas faire de la politique que d'être aussi complaisant par son silence sur l'alignement du premier parti d'opposition sur le parti de gouvernement ? Quelle crédibilité aurions-nous devant toutes celles et ceux qui nous ont toujours soutenus, alors que nous trahirions nos engagements à leur égard ? Ne pensez-vous pas que devant tous les reculs en matière d'environnement du gouvernement actuel, nous n'avons pas d'autre choix que de réagir à la hauteur de ces reculs ?

Mais peut-être avons-nous une perception biaisée de la situation ? Auquel cas, il nous faut ouvrir les yeux avec des arguments solides, rationnels, convaincants. Peut-être aussi, est-ce désormais trop tard de réagir sur ce seul événement ? Quoiqu'il en soit, la situation actuelle exige que nous prenions une position commune sur l'ampleur que prennent les marées vertes ce printemps. Or, notre silence ou nos interventions dispersées sont aujourd'hui inaudibles. C'est à ce débat que nous vous invitons, pour que nous puissions continuer à constituer ce front commun contre les marées vertes et bleues. Nous vous proposons ce débat **jeudi 16 juin à 19 h, ancien Office du Tourisme à Kerourgué à Fouesnant (29)**. Nous en profiterons pour vous proposer une action collective cet été.

Nous mettons chacun, brutalement peut-être, devant le poids de ses responsabilités. Nous avons pris les nôtres en vous adressant ce courrier.

Très cordialement.

Aurélie Buissel, Association du Chêne Tord – Sylvie Gourdon, Sous le Vent, les Pieds sur Terre - Marie-Armelle Echard, Amis du Pays en Mès et Vilaine - Vincent Esnault, ASPF (Fouesnant) - Jean Hascoet, BDZE (Douarnenez) - Yves-Marie Le Lay, Sauvegarde du Trégor - André Ollivro, Sauvegarde du Penthièvre.